HAL
open science

Les armatures lithiques du Gravettien à burins de Noailles du niveau G de la grotte des Enfants (Balzi Rossi, Ligurie, Italie) : premiers éléments d'enquête

Aurélien Simonet

▶ **To cite this version:**

Aurélien Simonet. Les armatures lithiques du Gravettien à burins de Noailles du niveau G de la grotte des Enfants (Balzi Rossi, Ligurie, Italie) : premiers éléments d'enquête. Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, 2010, 50, pp.55-68. hal-02097256

HAL Id: hal-02097256

https://hal.science/hal-02097256

Submitted on 11 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

LES ARMATURES LITHIQUES DU GRAVETTIEN À BURINS DE NOAILLES DU NIVEAU G DE LA GROTTE DES ENFANTS

(Balzi Rossi, Ligurie, Italie) : premiers éléments d'enquête

par

Aurélien SIMONET *

Mots-clés.– Balzi Rossi, grotte des Enfants, Gravettien, industrie lithique, pointe à cran.

Résumé.– L'occupation gravettienne à burins de Noailles du niveau G de la grotte des Enfants aux Balzi Rossi (Ligurie, Italie) offre 4 pointes à cran. Une autre pointe à cran aurait été retrouvée à proximité de la sépulture GE4 qui est peut-être en relation avec le niveau G. Or, à Brassempouy (Landes, France), des pointes à cran seraient associées à un faciès gravettien à burins de Noailles et à statuettes féminines. Nous présentons les premiers éléments de notre enquête sur les occupations gravettiennes des Balzi Rossi dans le cadre d'une réflexion plus générale concernant l'ensemble du territoire européen.

The Gravettian lithic points from the Noaillian (level G) of the "Grotte des Enfants" in Balzi Rossi (Liguria, Italy): first elements of investigation

Keywords.– Balzi Rossi, grotte des Enfants, Gravettian, lithic industry, shouldered point.

Abstract.– The Noaillian from level G of the "grotte des Enfants" in Balzi Rossi (Liguria, Italy) offers 4 shouldered points. Another shouldered point would have been discovered near the GE4 burial which may be in relation with the level G. Now, in Brassempouy (Landes, France), shouldered points would be associated with a gravettian facies with Noailles burins and female figurines. We present the first elements of our investigation on the Gravettian occupations from the Balzi Rossi within the framework of a more general study concerning the whole gravettian territory.

I.- Introduction

Les Balzi Rossi représentent un ensemble de grottes et d'abris-sous-roche qui ont offert de nombreuses sépultures (Rivière, 1887 ; Verneau, 1912 ; Simone, 1987 ; Henry-Gambier *et al.*, 2001 ; Henry-Gambier, 2008a) et statuettes féminines (Delporte, 1993 ; White et Bisson, 1998 ; Mussi *et al.*, 2004) mais aussi de riches assemblages archéologiques d'industrie lithique (Cartailhac, 1912), de faune (Boule, 1912) ainsi que de l'art pariétal (Vicino et Simone, 1972). La majorité des statuettes ainsi que plusieurs sépultures appartiennent probablement au Gravettien. Toutefois, étant donné l'ancienneté des fouilles, la question de la contemporanéité des différents types de vestiges (lithique, vénus et sépultures) et leur attribution précise au sein de la chronostratigraphie gravettienne demeure problématique. En France, les statuettes féminines semblent associées au faciès gravettien à burins de Noailles. Celle de Tursac est clairement associée à un niveau de Gravettien à burins de Noailles (Delporte, 1968). L'attribution chrono-culturelle des exemplaires de Brassempouy est plus problématique mais notre reprise de l'ensemble des vestiges lithiques plaide en faveur de l'existence d'une seule tradition gravettienne à Brassempouy qui serait représentée par le Gravettien à burins de Noailles (Simonet, 2009). L'hypothèse la plus probable concernant l'attribution de la vénus de Lespugue concerne également le Gravettien à burins de Noailles dont quelques exemplaires de cet outil caractéristique ont été retrouvés (Saint-Périer, 1921, 1922, 1924). Or, dans le

* TRACES, UMR 5608, Maison de la Recherche, 5 allée A. Machado, 31058 Toulouse Cedex 9. simonetaurelien@yahoo.fr

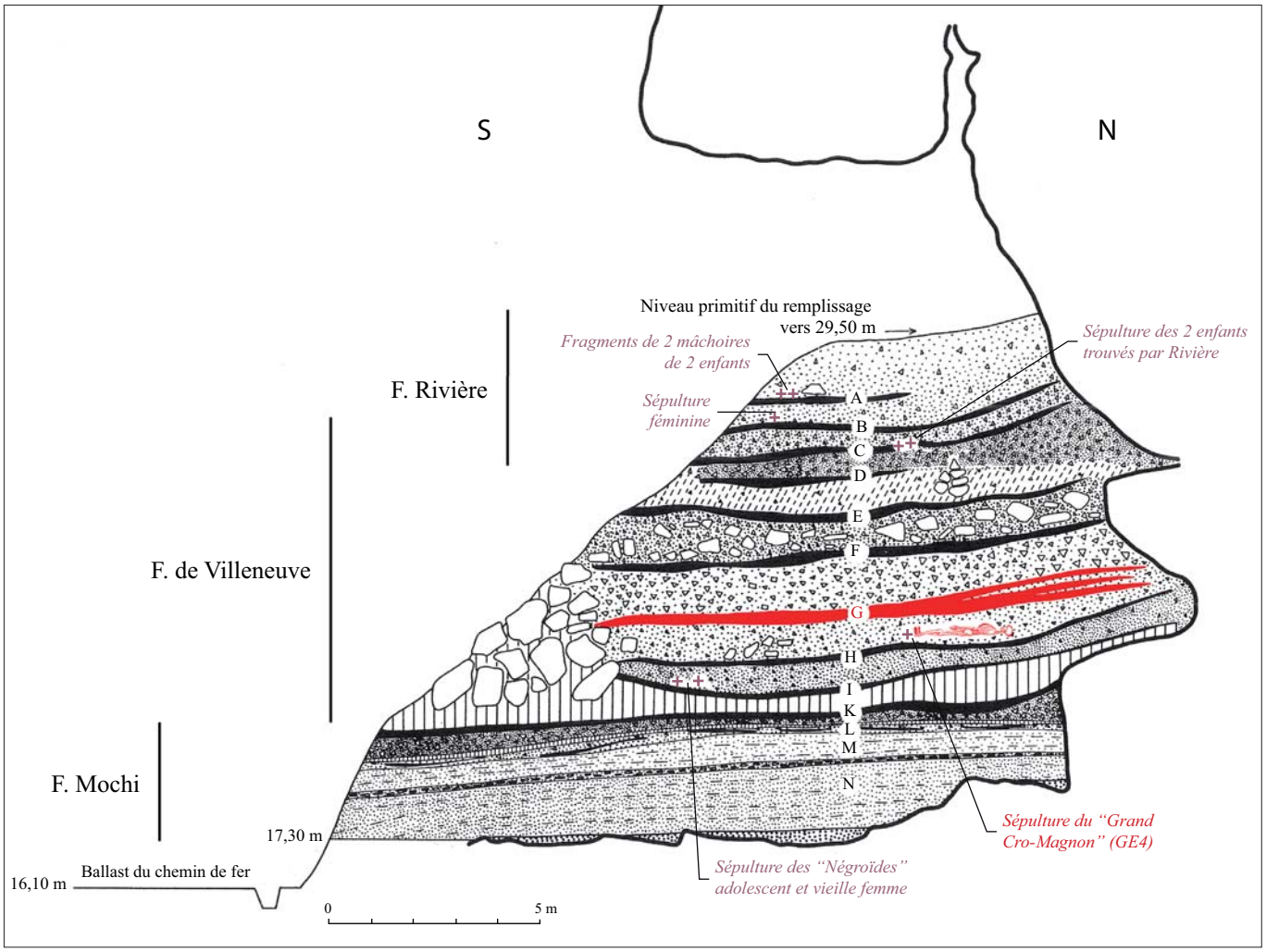

Fig. 1

Coupe stratigraphique de la grotte des Enfants d'après les observations du Chanoine L. de Villeneuve. A et B : Épipaléolithique. C, D et E : Bouverien. F : Arénien ancien. G : Gravettien à burins de Noailles. H et I : mélange entre du Gravettien et de l'Aurignacien. K : Protoaurignacien. L, M et N : Moustérien. D'après de Lumley-Woodyear, 1969, fig. 62, modifiée.
Stratigraphic section of the « grotte des Enfants » after the observations of Canon L. De Villeneuve. A and B : Epipaleolithic. C, D and E : Bouverian. F : Lower Arenian. G : Gravettian with Noailles burins. H and I : mixing between Gravettian and Aurignacian. K : Protoaurignacian. L, M et N : Mousterian. After de Lumley-Woodyear, 1969, fig. 62, modified.

grand centre gravettien ligure des Balzi Rossi, le Gravettien à burins de Noailles a été identifié en stratigraphie dans la grotte des Enfants (fouilles de Villeneuve ; Cartailhac, 1912 ; Onoratini et Da Silva, 1978) et à l'abri Mochi (fouilles Blanc et Cardini ; Blanc, 1953 ; Palma di Cesnola, 1976). Serait-il possible d'identifier d'autres éléments de comparaison qui permettraient de progresser dans la compréhension des occupations gravettiennes des Balzi Rossi ? Nous présentons les premiers éléments de notre enquête sur le Gravettien à burins de Noailles de la grotte des Enfants.

II.- Présentation du niveau G à burins de Noailles de la grotte des Enfants

Les principales fouilles de la grotte des Enfants ont été inaugurées le 22 avril 1900, sous l'impulsion de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert 1er de Monaco, et sous la direction du Chanoine L. de Villeneuve. Les travaux durèrent vingt et un mois jusqu'au début de l'année 1902 (Cartailhac, 1912). Le niveau gravettien G à burins de Noailles a été individualisé entre un niveau sus-jacent F d'Arénien ancien (ou Épigravettien ancien) et un niveau sous-jacent H-I offrant probablement un mélange d'Aurignacien et de Gravettien. D'après les observations du Chanoine L. de Villeneuve, le niveau G, simple à l'entrée de la grotte, se dédoublait au centre de la chambre et triplait vers le fond (fig. 1). Les principales récoltes ont été faites dans le tiers de la surface le plus proche du fond de l'abri (de Villeneuve, 1912).

A - L'industrie lithique du niveau G de la grotte des Enfants : les travaux antérieurs

L'industrie lithique des niveaux supérieurs de la grotte des Enfants a déjà fait l'objet d'une étude typologique détaillée

	N	%
Grattoir simple sur bout de lame	23	10,4
Grattoir double	2	0,9
Grattoir sur lame retouchée	10	4,5
Grattoir en éventail	4	1,8
Grattoir sur éclat	7	3,2
Grattoir unguiforme	11	5
Grattoir-burin	4	1,8
Grattoir-lame tronquée	7	3,2
Perçoir	2	0,9
Burin dièdre droit	9	4
Burin dièdre déjeté	10	4,5
Burin dièdre d'angle	2	0,9
Burin dièdre d'angle sur lame cassée	7	3,2
Burin dièdre multiple	2	0,9
Burin busqué atypique	1	0,5
Burin sur troncature retouchée droite	2	0,9
Burin sur troncature retouchée oblique	14	6,3
Burin sur troncature retouchée concave	2	0,9
Burin sur troncature retouchée convexe	5	2,3
Burin multiple sur troncature retouchée	1	0,5
Burin multiple mixte	6	2,7
Burin de Noailles	5	2,3
Pointe de la Gravette	2	0,9
Microgravette	3	1,4
Pointe à cran atypique	5	2,3
Lame à troncature retouchée droite	4	1,8
Lame à troncature retouchée oblique	6	2,7
lame à retouche continue sur un bord	8	3,6
Lame à retouche continue sur deux bords	3	1,4
Encoche	9	4
Racloir	11	5
Lamelle tronquée	1	0,5
Lamelle à dos	7	3,2
Lamelle à dos tronquée	3	1,4
Divers	9	4
Lame appointée	14	6,3
Total	**221**	**100**

Tabl. I

Décompte des outils lithiques. Grotte des Enfants, niveau G. D'après Onoratini, 1978, tabl. 1.
Count of lithic tools. Grotte des Enfants, level G. After Onoratini, 1978, tabl. 1.

(Onoratini et Da Silva, 1978). L'assemblage du niveau G comporte 221 outils en silex (tabl. I). Le décompte est dominé par les burins qui représentent 66 exemplaires (29,86 %) dont 5 burins de Noailles (2,3 %). Les grattoirs représentent le deuxième groupe majeur avec 57 exemplaires (25,79 %). Ils sont essentiellement constitués de grattoirs sur bout de lame (23 exemplaires). Le reste des outils domestiques offre des outils multiples (grattoir-burin, grattoir-lame tronquée), des lames retouchées, des lames tronquées, des encoches, des racloirs et des lames appointées. Les armatures sont constituées de 5 pointes à cran (2,26 %) et de micro-armatures à dos.

	N	%
Pointe à cran	4	9,3
Micro-pointe à dos	8	18,6
Lamelle à dos	7	16,3
Petite lame appointée	6	14
Pièce à deux dos	3	7
Lamelle à retouche marginale directe	9	20,9
Pièce à dos gibbeux	2	4,7
Pièce à dos partiel	4	9,3
Total	**43**	**100**

Tabl. II

Décompte des armatures lithiques. Grotte des Enfants, niveau G.
Count of the lithic points. Grotte des Enfants, level G.

B - Les armatures lithiques du niveau gravettien G à burins de Noailles

Avec 43 exemplaires, d'après notre dernier décompte, les armatures sont bien représentées (plus de 19 % des outils). Les micro-armatures, notamment, sont très présentes malgré l'ancienneté des fouilles (tabl. II).

La première caractéristique de ce niveau de Gravettien à burins de Noailles sur laquelle nous souhaitions revenir concerne la présence de pointes à cran (fig. 2, n°s 1 à 4). Ces dernières sont en effet exceptionnelles dans les assemblages gravettiens d'Europe occidentale et constituent souvent des ébauches de pointes à dos. Dans le cas de la grotte des Enfants, 4 exemplaires ne posent aucun doute sur leur attribution typologique (fig. 2, n°s 1 à 4). Un cinquième exemplaire, douteux, pourrait représenter une ébauche de micro-pointe à dos type microvachons (fig. 2, n° 5), selon la nouvelle définition que nous avons proposée (Simonet, 2010). Deux des quatre exemplaires ont été aménagés sur des supports légèrement torses en partie proximale (fig. 2, n°s 1 et 2). L'apex est aligné sur l'axe longitudinal joignant les deux extrémités. Les longueurs des pointes à cran sont comprises entre 31 mm pour la plus petite et plus de 44 mm pour la plus grande, légèrement brisée à chacune des deux extrémités. Les largeurs sont comprises entre 10 et 13 mm, les épaisseurs entre 5 et 8 mm. Au milieu de leur longueur, les crans offrent des mensurations très similaires autour de 4 mm d'épaisseur pour 6 mm de largeur. La largeur des crans représente environ la moitié de la largeur maximale de l'armature. Sur les quatre exemplaires, le dos et le cran sont adjacents. Ces derniers sont majoritairement latéralisés à droite (3 exemplaires) mais aussi à gauche (1 exemplaire). Le cran présente une longueur très variable par rapport à celle de la pointe entière : 1 pointe possède un cran dont la longueur correspond environ à la moitié de la longueur totale de la pièce, 1 pointe possède un cran dont la longueur est inférieure à la moitié de la longueur totale, 1 autre exemplaire offre un cran d'une longueur supérieure à la moitié de la longueur totale. La fracture importante du dernier exemplaire gêne l'évaluation de la hauteur du cran mais celle-ci semble correspondre à la moitié de la longueur totale. Le dos et le cran sont principale-

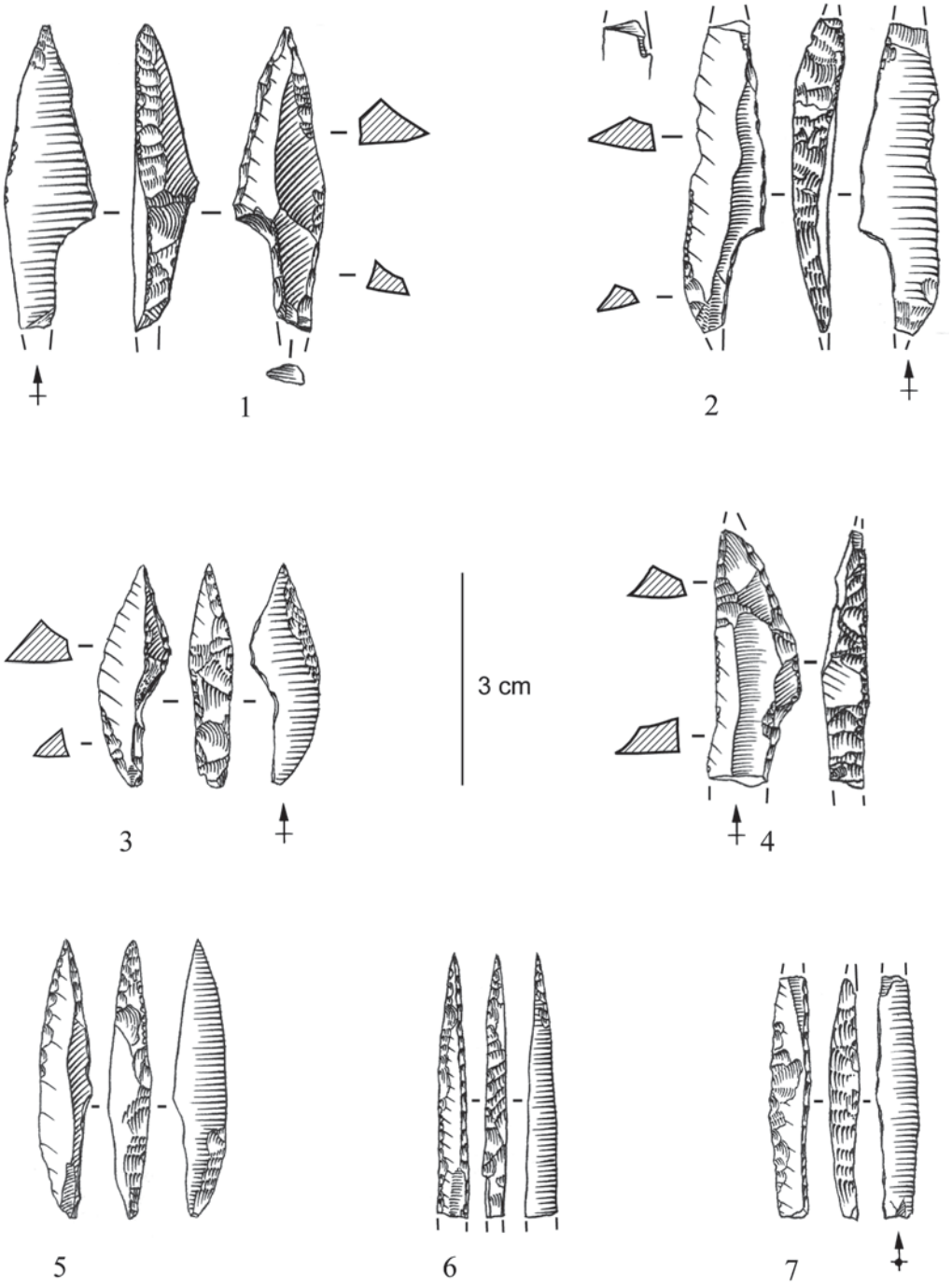

Fig. 2

Armatures lithiques du niveau G de la grotte des Enfants. 1 à 4 : pointes à cran. 5 : microvachons ? 6 : micro-pointe à dos. 7 : lamelle à dos. Dessins A. Simonet.

Lithic points from the level G of the « grotte des Enfants ». 1 to 4 : shouldered points. 5: microvachons ? 6 : backed micro-point. 7 : backed bladelet. Drawings A. Simonet.

ment aménagés par retouche abrupte directe mais la retouche croisée est également utilisée. Les quatre exemplaires offrent une légère retouche marginale directe du bord opposé au dos, principalement au niveau des extrémités. Une retouche inverse rasante des extrémités concerne trois exemplaires. L'ensemble de ces observations démontre une grande homogénéité des caractères morphotechniques des pointes : la proportion du cran est le seul caractère qui présente une grande variabilité.

Les micro-pointes à dos (8 exemplaires) et les lamelles à dos (7 exemplaires) possèdent des supports et des dos irréguliers. Il s'ensuit une grande difficulté à proposer, pour l'instant, une caractérisation plus précise de ces pièces. Seules une lamelle à dos et une micro-pointe à dos se distinguent par la rectitude de leur support et la régularité de leur dos (fig. 2, n°s 6 et 7). Enfin, six petites lames appointées complètent l'assemblage d'armatures ainsi que 9 lamelles à retouche marginale

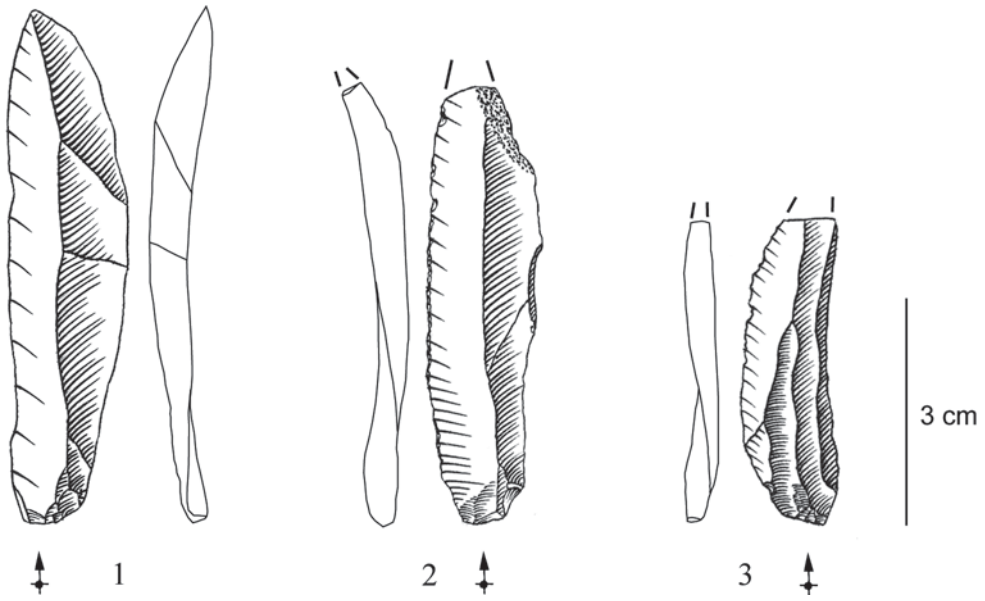

Fig. 3

Produits laminaires torses. Grotte des Enfants, niveau G. Dessins A. Simonet.
Twisted laminar products. Grotte des Enfants, level G. Drawings A. Simonet.

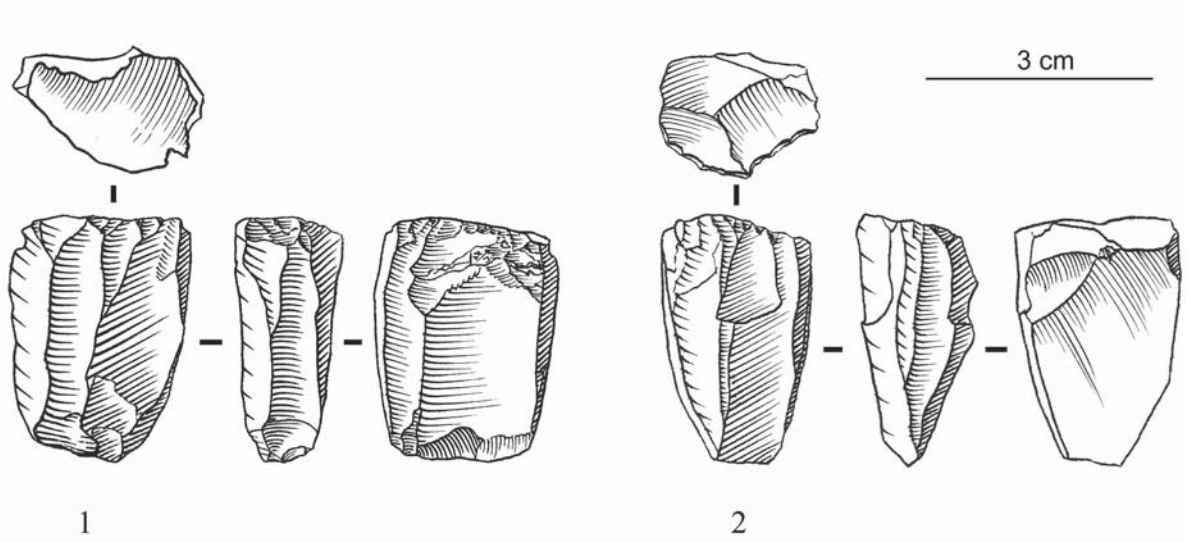

Fig. 4

Nucléus lamellaires. Grotte des Enfants, niveau G. Dessins A. Simonet.
Bladelet cores. Grotte des Enfants, level G. Drawings A. Simonet.

directe. L'une de ces lamelles se distingue par la présence d'un pan-revers. Les autres exemplaires offrent des supports très homogènes, minces et larges. La retouche marginale directe affecte principalement l'ensemble des deux bords (6 exemplaires), le bord droit seul (1 exemplaire) ou le bord gauche seul (1 exemplaire).

C - Le débitage du niveau gravettien G à burins de Noailles

Quelques produits de débitage collectés lors des fouilles anciennes, comprenant notamment 15 nucléus ainsi qu'une centaine de produits essentiellement laminaires, demeuraient jusqu'à présent inédits (fig. 3, 4 et 5). En fin d'exploitation, la plupart des nucléus présentent des négatifs de produits lamellaires (9 exemplaires et fig. 4) mais aussi de petits produits laminaires (6 exemplaires et fig. 5). La hauteur maximale des nucléus à petits produits laminaires est comprise entre 5 et 6 cm tandis que celle des nucléus à produits lamellaires est comprise entre 3 et 4 cm.

De nombreux produits lamino-lamellaires sont torses dans leur partie proximale, corroborant ainsi les observations effectuées sur les pointes à cran (fig. 3). Cette torsion laisse envisager l'utilisation de nucléus à table laminaire convergente dans leur partie distale. Or, cette modalité opératoire ne se retrouve pas à l'état d'abandon des nucléus qui présentent des

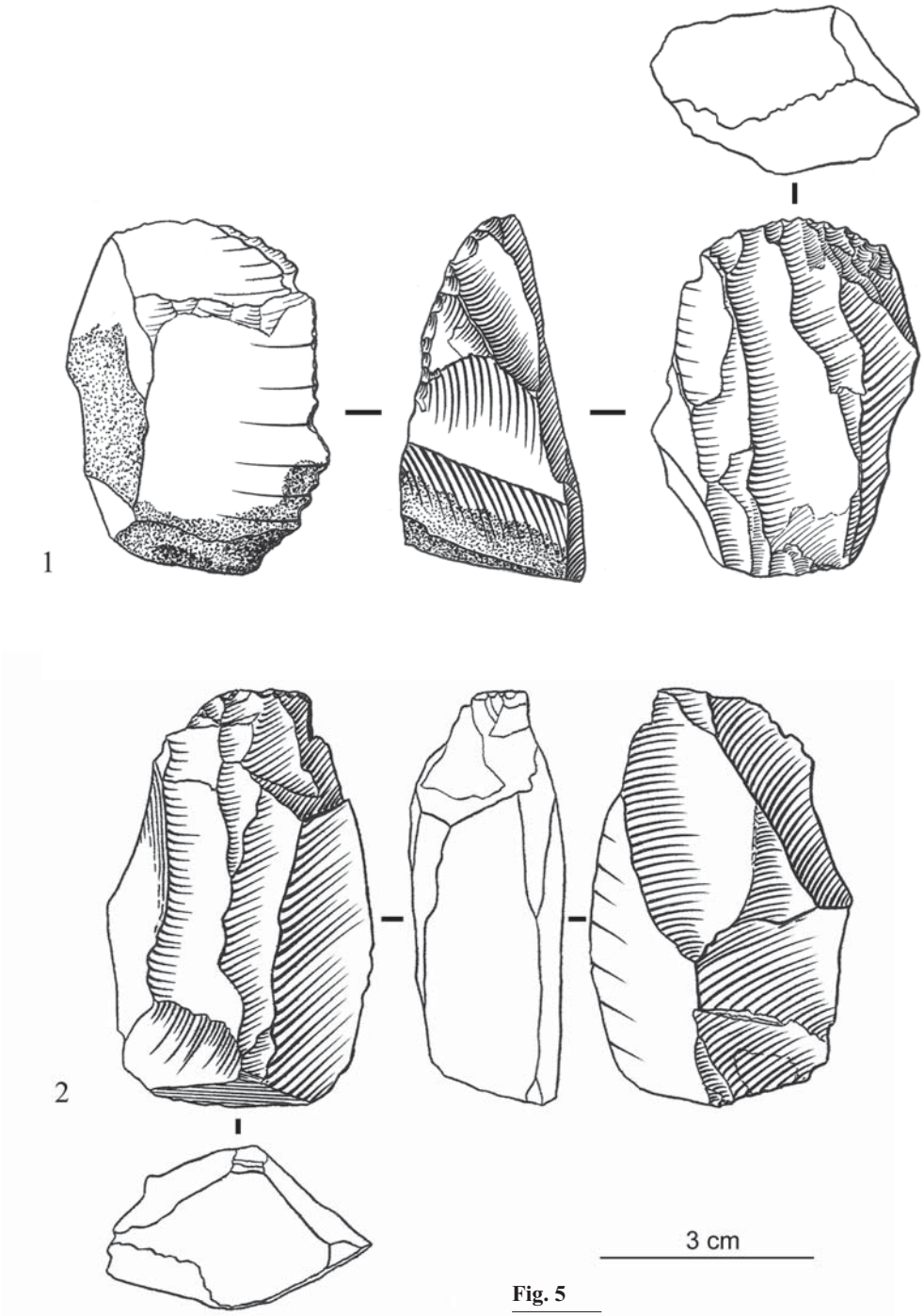

Fig. 5

Nucléus laminaires. Grotte des Enfants, niveau G.
Dessins A. Simonet.
Blade cores. Grotte des Enfants, level G. Drawings A. Simonet.

tables cintrées, rectilignes, d'une morphologie rectangulaire, souvent opposées-décalées (fig. 4 et 5).

11 nucléus présentent deux plans de frappe et 4 un seul plan de frappe. Parmi les 11 nucléus à deux plans de frappe, 5 possèdent des tables opposées-décalées, 4 des tables opposées-alternes (fig. 4, n° 1 et fig. 5, n° 2) et 2 des tables strictement opposées. Les plans de frappe sont très souvent inclinés. L'utilisation de crête est peu attestée d'après les vestiges présents sur les nucléus : 1 nucléus présente une crête postérieure, 2 nucléus présentent une crête antéro-latérale gauche et 1 nucléus présente une crête antéro-latérale droite. Des négatifs laminaires de largeur assez importante, qui s'inscrivent dans un plan orthogonal à celui de la table laminaire, sont présents sur l'un des flancs d'un nucléus (fig. 5, n° 1). Ils témoignent à la fois de l'extraction de produits de gabarits plus importants dans une première étape et de l'existence d'un réaménagement du volume. Enfin, 1 nucléus présente de nombreux stigmates d'acharnement en fin d'exploitation avec de nombreux réfléchissements successifs sur une même table laminaire et plusieurs tentatives d'extraction au dos de l'ancienne table.

III.- La sépulture GE4

Dans le niveau sous-jacent H fut découverte la sépulture d'un individu de sexe masculin (GE4) de haute stature (1,94 m). La position stratigraphique de la sépulture GE4 soulève l'hypothèse de son attribution au niveau G du Gravettien à burins de Noailles, et d'une intrusion dans le niveau H par l'aménagement d'une fosse, modalité funéraire par ailleurs fréquente au Gravettien (Henry-Gambier, 2008b et fig. 1 et 6).

À proximité du squelette, furent notamment découvertes une plaquette de grès rougie par le peroxyde de fer, une cheville de bois de cerf en partie détériorée, des coquilles de *Nassa* perforées, des dents de cervidé perforées et quelques pièces lithiques (fig. 6, n°s 1 à 3).

Dans la monographie des grottes des Balzi Rossi, Cartailhac présente une photographie de ces pièces (Cartailhac, 1912, pl. XXI). En l'absence d'indication stratigraphique plus précise et dans l'hypothèse où elles sont associées au squelette, ces pièces anciennement mises à l'écart représentent les indices archéologiques les plus importants dans la discussion concernant l'attribution chrono-culturelle de la sépulture. Elles se composent de 14 outils : 5 armatures et 9 outils domestiques (tabl. III).

D'un point de vue typologique, la présence des grattoirs sur bout de lame, de burins sur troncature, d'une lamelle à dos partiel et de lamelles à retouche marginale est cohérente avec une attribution gravettienne. La présence d'une pointe à cran est intéressante puisque ces dernières caractérisent le niveau G. La pointe à cran retrouvée à proximité de GE4 ne présente pas de support torse (fig. 6, n° 2). Sa longueur (5 cm) est légèrement plus importante que celle des exemplaires du niveau G tandis que sa largeur maximale (14 mm) et son épaisseur maximale (6 mm) sont incluses dans la marge de variabilité des caractères morphométriques des exemplaires du niveau G. Le cran et le dos sont adjacents, latéralisés à droite et aménagés à l'aide d'une retouche abrupte directe comme dans le niveau G. La longueur du cran est légèrement inférieure à la moitié de la longueur totale de la pièce. En revanche, cette pointe à cran se singularise des exemplaires du niveau G par la présence d'un cran moins marqué, dont la largeur est supérieure à la moitié de la largeur maximale de la pointe, et par la présence d'une retouche directe à semi-abrupte totale du bord opposé. La rectitude et la régularité du support qui est, d'autre part, façonné d'une manière plus insistante que ceux des exemplaires du niveau G, représentent un ensemble de caractères morphotechniques qui confère à cette pointe un aspect très esthétique.

Cette utilisation intensive d'une retouche directe se retrouve sur d'autres outils comme le grattoir-burin et la lame appointée qui présentent également une retouche de l'ensemble de leur circonférence (fig. 6, n°s 1 et 3). Le soin apporté à la correction de la morphologie de ces outils contraste avec celui des outils présents dans les niveaux gravettiens G et H/I où l'on ne retrouve pas d'aussi belles pièces. Cette caractéristique avait déjà été remarquée par Cartailhac : « *On dirait qu'ils furent choisis, et ce n'est pas qu'aux Baoussé-Roussé que les morts étaient munis d'objets de qualité supérieure* » (Cartailhac, 1912, p. 262).

Grattoir simple	2
Grattoir-burin	1
Grattoir-perçoir	1
Burin multiple dièdre	1
Burin plan sur troncature retouchée oblique	1
Perçoir	1
Bec	1
Lame appointée	1
Pointe à cran	1
Lamelle à retouche marginale directe	2
Lamelle à retouche marginale inverse	1
Lamelle à dos partiel	1
Total	**14**

Tabl. III

Décompte des outils lithiques retrouvés à proximité de GE4.
Count of lithic tools discovered nearby GE4.

IV.- Homogénéité et attribution chrono-culturelle des assemblages

Ces nouvelles données apportent des indices supplémentaires qui mettent en avant la grande qualité des fouilles de de Villeneuve au début du XXe siècle. G. Onoratini a déjà démontré l'homogénéité typologique des outils alors attribués au Gravettien moyen à burins de Noailles (Onoratini et Da Silva, 1978). La prise en compte des nucléus et des produits de débitage corrobore cette homogénéité. Le caractère torse de nombreux supports lamino-lamellaires bruts et de certains supports de pointes à cran plaide en faveur d'une forte unité technique. Les modalités opératoires présentes sur les nucléus sont identiques à celles caractérisées au sein des assemblages gravettiens à burins de Noailles des grottes d'Isturitz et de Brassempouy (Simonet, 2009, 2010). D'autre part, l'identification de lamelles à retouche marginale converge également avec les observations effectuées à Isturitz et Brassempouy tandis que les pointes à cran se retrouvent à Brassempouy (Klaric, 2003 ; Simonet, 2009 ; Goutas et Simonet, 2009). Enfin, une micro-pointe à dos pourrait être une microvachons similaires à celles d'Isturitz et de Brassempouy.

Le mobilier collecté à proximité de GE4 est également cohérent avec une attribution gravettienne. Seule une lamelle torse à retouche inverse évoque une lamelle Dufour du sous-type Roc de Combe. Or, ce type de lamelle ne se retrouve pas dans le niveau aurignacien K sous-jacent caractérisé par la présence de quelques lamelles Dufour rectilignes de dimension plus importante (Onoratini et Simon, 2006). Par conséquent, l'hypothèse d'une contamination ne paraît guère plausible. D'autre part, certaines très fines lamelles torses à retouche marginale directe ou inverse sont présentes dans le Gravettien à burins de Noailles du Chantier I de Brassempouy (Klaric, 2003 ; Simonet, à paraître). L'absence de niveau aurignacien à lamelles Dufour torses au sein du Chantier I de Brassempouy laisse envisager l'hypothèse de l'existence d'un type de micro-armature gravettienne qui n'aurait pas été iden-

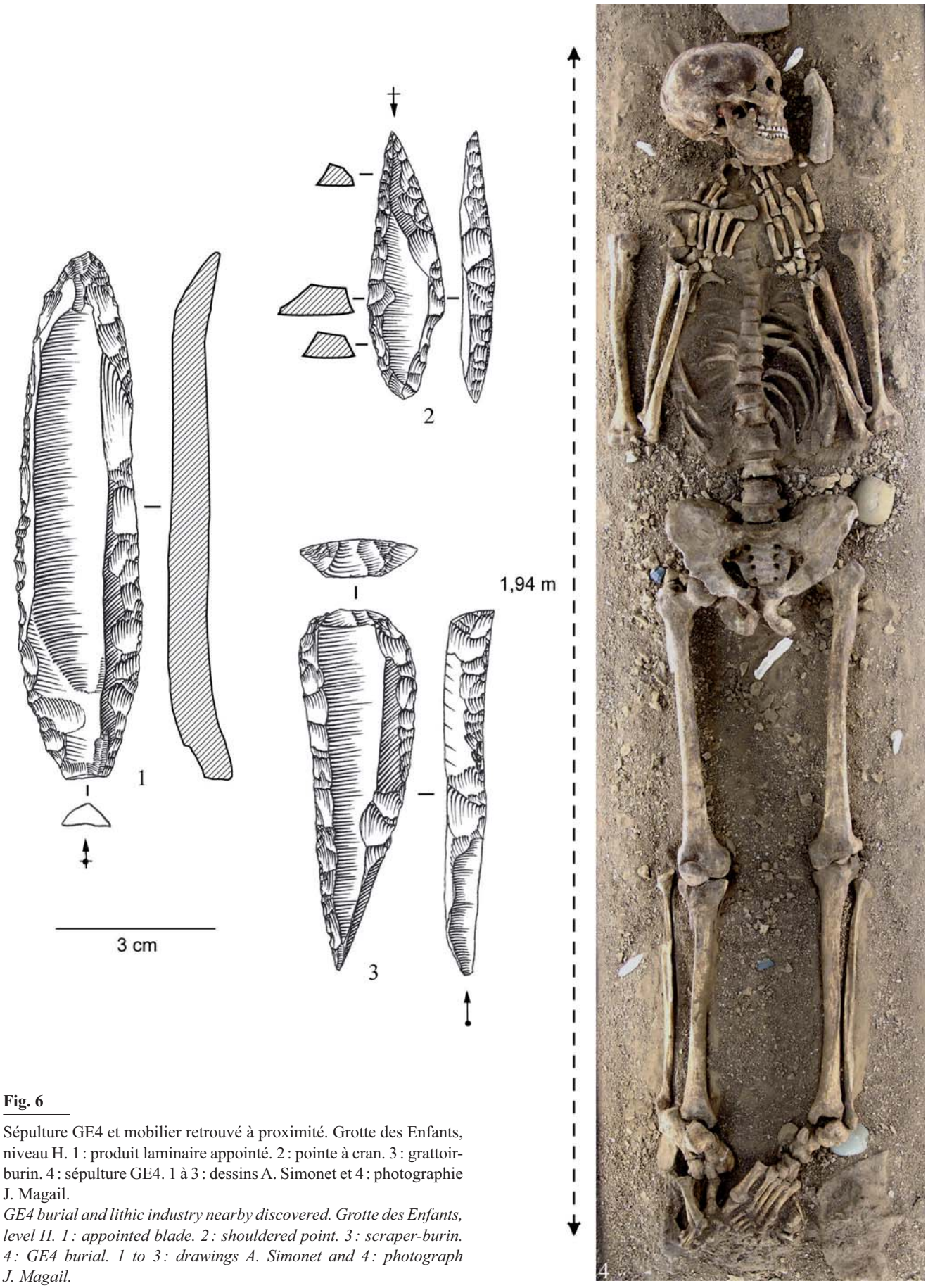

Fig. 6

Sépulture GE4 et mobilier retrouvé à proximité. Grotte des Enfants, niveau H. 1 : produit laminaire appointé. 2 : pointe à cran. 3 : grattoir-burin. 4 : sépulture GE4. 1 à 3 : dessins A. Simonet et 4 : photographie J. Magail.

GE4 burial and lithic industry nearby discovered. Grotte des Enfants, level H. 1 : appointed blade. 2 : shouldered point. 3 : scraper-burin. 4 : GE4 burial. 1 to 3 : drawings A. Simonet and 4 : photograph J. Magail.

tifié jusqu'à présent. Les outils très soignés représentés par la pointe à cran, la lame appointée et le grattoir-burin possèdent quant à eux une parenté stylistique évidente avec les outils du Gravettien moyen à burins de Noailles. N. C. David a en effet démontré que les outils du Gravettien à burins de Noailles sont caractérisés par l'utilisation importante d'une retouche directe rasante large, écailleuse, et par la convergence fréquente des deux bords retouchés à l'extrémité opposée des fronts de grattoirs et des burins (David, 1985). Cet auteur précise également que ces caractères sont plus fréquents dans les Pyrénées et que leur importance pourrait exprimer une spécificité régionale pyrénéenne. Mais ce critère pourrait avoir une valeur chrono-culturelle beaucoup moins spécifique dans le Gravettien français méditerranéen et italien et s'étendre à l'ensemble de la séquence gravettienne voire épigravettienne (Bazile, 2007). Bien que le Gravettien à burins de Noailles soit l'attribution la plus évidente concernant les outils retrouvés près de GE4, elle n'en demeure pas moins hypothétique. D'autre part, quelle signification archéologique accorder à l'association entre ces outils et GE4 ?

V.- Brassempouy / Balzi Rossi : premières comparaisons et perspectives de recherche

Si l'industrie du niveau G de la grotte des Enfants peut être attribuée à la même tradition culturelle que le Gravettien à burins de Noailles de Brassempouy, certaines différences apparaissent déjà.

Premièrement, la fréquence importante des produits lamino-lamellaires torses et la constatation de leur utilisation comme support de pointe à cran semblent s'opposer à l'hypothèse de la seule utilisation de produits issus de modalités d'entretien. Au contraire, des modalités opératoires utilisant des tables laminaires convergentes pourraient être majoritairement employées dans une première phase du débitage avant d'être progressivement remplacées par des tables plus rectangulaires qui se retrouveraient sur les nucléus en fin d'exploitation. Mais l'hypothèse d'une association d'assemblages chrono-culturels différents au sein du niveau G qui, d'après les observations de de Villeneuve, se scinderait jusqu'à trois niveaux différents dans le fond de la grotte, pourrait également expliquer ce contraste entre les nucléus et les produits de débitage. Notons que cette modalité opératoire, davantage caractéristique du Gravettien ancien (Pesesse, 2008) ne se retrouve pas dans le Gravettien moyen à burins de Noailles de Brassempouy et d'Isturitz. En revanche, elle a été observée au sein du Gravettien (moyen ?) de Mugarduia Sur au N de l'Espagne, notamment pour la confection de pointes à dos. Or, malgré la singularité de leur support, les pointes de Mugarduia Sur possèdent des caractéristiques morpho-techniques communes avec les pointes à dos du Gravettien moyen à burins de Noailles et laissent envisager la possibilité de modalités opératoires diversifiées au Gravettien moyen (Barandiarán *et al.*, 2007 ; Simonet, 2009). Le Gravettien à burins de Noailles de la grotte des Enfants se singularise également par la présence de petites lames appointées qui ne se retrouvent pas dans le pôle gravettien gascon. Les lamelles à retouche marginale diffèrent également entre le pôle gascon et le pôle ligure. Dans la grotte des Enfants, les deux bords d'une lamelle sont généralement retouchés tandis que dans les grottes d'Isturitz et de Brassempouy, la retouche concerne très majoritairement le seul bord droit (Simonet, 2009, 2010).

Enfin, les pointes à cran de la grotte des Enfants et de Brassempouy possèdent des caractères morpho-techniques légèrement différents. Les premières possèdent des dimensions largement inférieures à celles de Brassempouy (influence de la matière première ?) dont les longueurs sont comprises entre 55 et 107 mm (Goutas et Simonet, 2009). Les secondes sont toutes confectionnées à partir de supports laminaires rectilignes et réguliers alors que l'utilisation de supports torses est avérée dans la grotte des Enfants. La quasi-totalité des exemplaires de Brassempouy possède des crans dont la longueur équivaut au tiers de la longueur totale de la pièce. Seul un exemplaire se distingue par un cran dont la longueur atteint la moitié de la longueur totale. La grotte des Enfants se singularise également par la présence d'une pièce dont le bord opposé au dos offre une convexité très prononcée et dont le cran possède une longueur supérieure à la moitié de la longueur totale de la pointe (fig. 7, n° 1). Or, l'association de ces deux caractéristiques morphologiques est un critère diagnostique des pointes à cran de Kostienki d'Europe centrale et orientale (Efimienko, 1958 ; Onoratini, 1978 ; Otte, 1981 et fig. 7, n° 2). L'exemplaire de la grotte des Enfants représente une sorte de micro-pointe de Kostienki. Inversement, les pointes à cran de Brassempouy et de la grotte des Enfants possèdent comme caractéristiques communes l'épaisseur de leur support, l'alignement de l'apex sur l'axe longitudinal, la fusion très fréquente du dos et du cran, leur latéralisation préférentiellement dextre, la présence fréquente d'une retouche inverse rasante aux extrémités. En définitive, si l'on écarte de la discussion cette petite pointe à cran haut et à bord opposé convexe, les exemplaires de la grotte des Enfants offrent, en plus petit, une silhouette identique à celle des pointes de Brassempouy. La modification de l'échelle de manière à ce que les pointes aient la même dimension montre à quel point la parenté morphologique est importante entre certaines pointes de Brassempouy et de la grotte des Enfants (fig. 7, n°s 3 et 4). Outre leur gabarit, ces pointes ne se distinguent que par la torsion de leur support. L'assemblage des pointes à cran de la grotte des Enfants représente une combinaison entre une majorité de pointes de type occidental et une exceptionnelle pointe de type oriental. Dans la composition de ses pointes à cran, la grotte des Enfants offre l'intermédiaire parfait entre Brassempouy à l'W, et les sites orientaux comme Willendorf et Kostienki selon un gradient géographique européen E-W des sites à Vénus et à pointes à cran.

À l'avenir, nos investigations seront dirigées vers la résolution, davantage paléo-sociologique, d'un autre problème archéologique passionnant : l'explication de l'absence de pointe des Vachons dans le Gravettien à burins de Noailles de la grotte des Enfants pourtant présentes dans le Gravettien à burins de Noailles de l'abri Mochi (Palma di Cesnola, 1976) et dans la grotte de l'Observatoire à Monaco distante d'une quinzaine de kilomètres des Balzi Rossi (fig. 8). Le faible effectif des assemblages collectés dans la grotte des Enfants peut-il à lui seul expliquer cette absence ? La présence d'une sépulture et de pointes à cran, la pauvreté du niveau G relevée par de

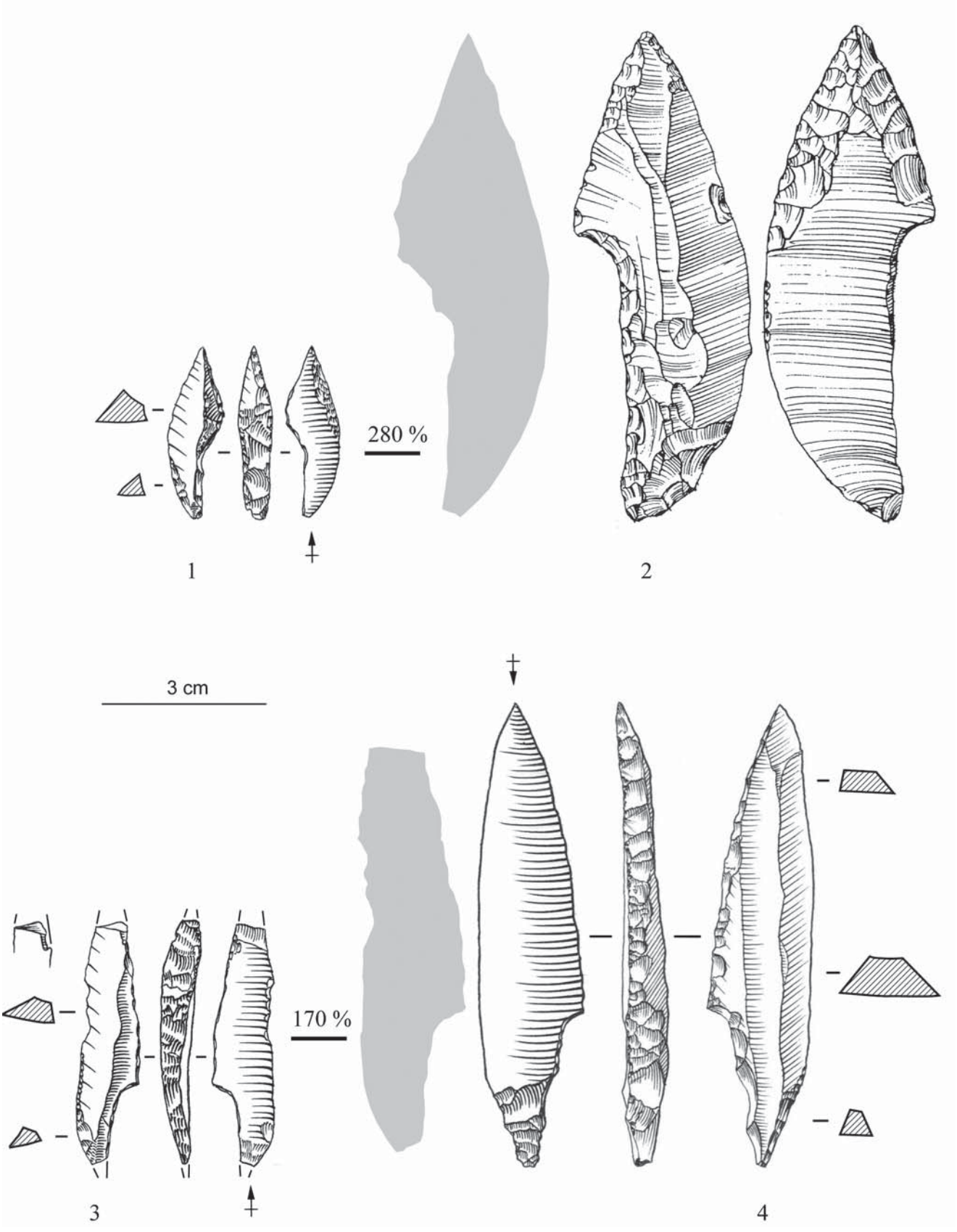

Fig. 7

Pointes à cran gravettiennes. 1 et 3 : grotte des Enfants, niveau G. 2 : pointe de Kostienki, Kostienki I. 4 : Brassempouy, secteur GG2. 1, 3 et 4 : dessins A. Simonet. 2 : d'après Onoratini, 1978, fig. 6, n° 5.

Gravettian shouldered points. 1 and 3 : grotte des Enfants, level G. 2 : Kostienki point, Kostienki I. 4 : Brassempouy, GG2 sector. 1, 3 et 4 : drawings A. Simonet. 2 : after Onoratini, 1978, fig. 6, n° 5.

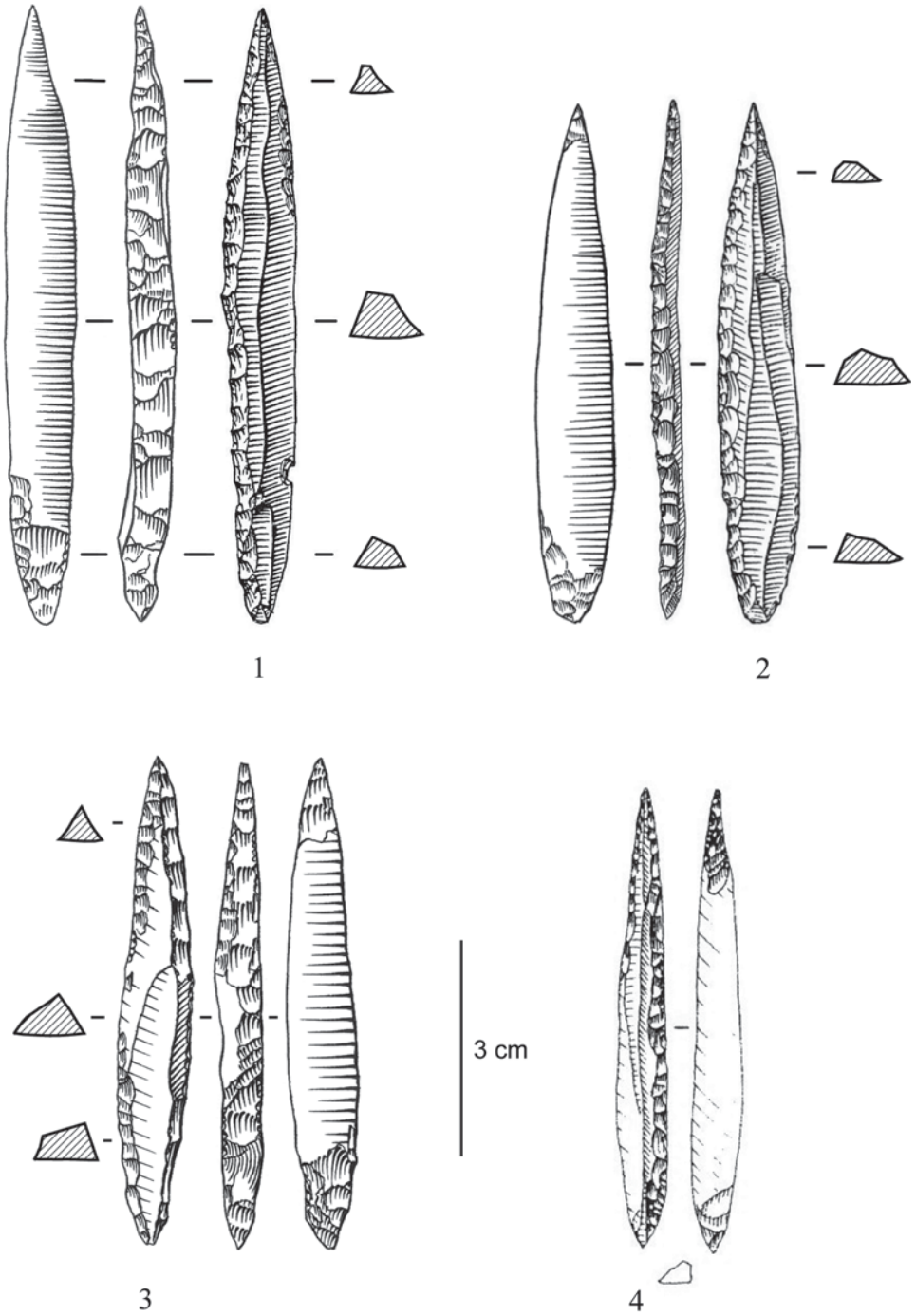

Fig. 8

Pointes des Vachons. 1 et 2 : Isturitz, niveau IV. 3 : grotte de l'Observatoire. 4 : abri Mochi, Balzi Rossi. 1: d'après Saint-Périer, 1952, fig. 43, n° 11, modifiée. 2 : d'après Saint-Périer, 1952, fig. 42, n° 8, modifiée. 3 : dessin A. Simonet. 4 : d'après Palma Di Cesnola, 1976, fig. 4, n° 20. *Vachons points. 1 et 2 : Isturitz, level IV. 3 : grotte de l'Observatoire. 4 : abri Mochi, Balzi Rossi. 1 : after Saint-Périer, 1952, fig. 43, n° 11, modified. 2 : after Saint-Périer, 1952, fig. 42, n° 8, modified. 3 : drawing A. Simonet. 4 : after Palma Di Cesnola, 1976, fig. 4, n° 20.*

Villeneuve, la rareté des burins de Noailles et l'absence de pointes des Vachons ne pourraient-elles pas être interprétées comme des phénomènes cohérents convergeant vers la reconnaissance de la grotte des Enfants comme un espace gravettien davantage symbolique ? Dans cette hypothèse, l'habitat principal pourrait être situé devant les grottes des Balzi Rossi et les différences entre la composition des assemblages lithiques des abris et celui de la grotte des Enfants exprimeraient une différenciation spatiale d'espaces domestiques et spirituels. Rappelons qu'à Brassempouy, s'observe une sectorisation des types d'activités : la zone en avant de la grotte du Pape (Chantier I) concentre essentiellement des déchets de débitage lithique, des burins de Noailles et des armatures brisées, sans doute rapportées au campement avec la hampe du projectile

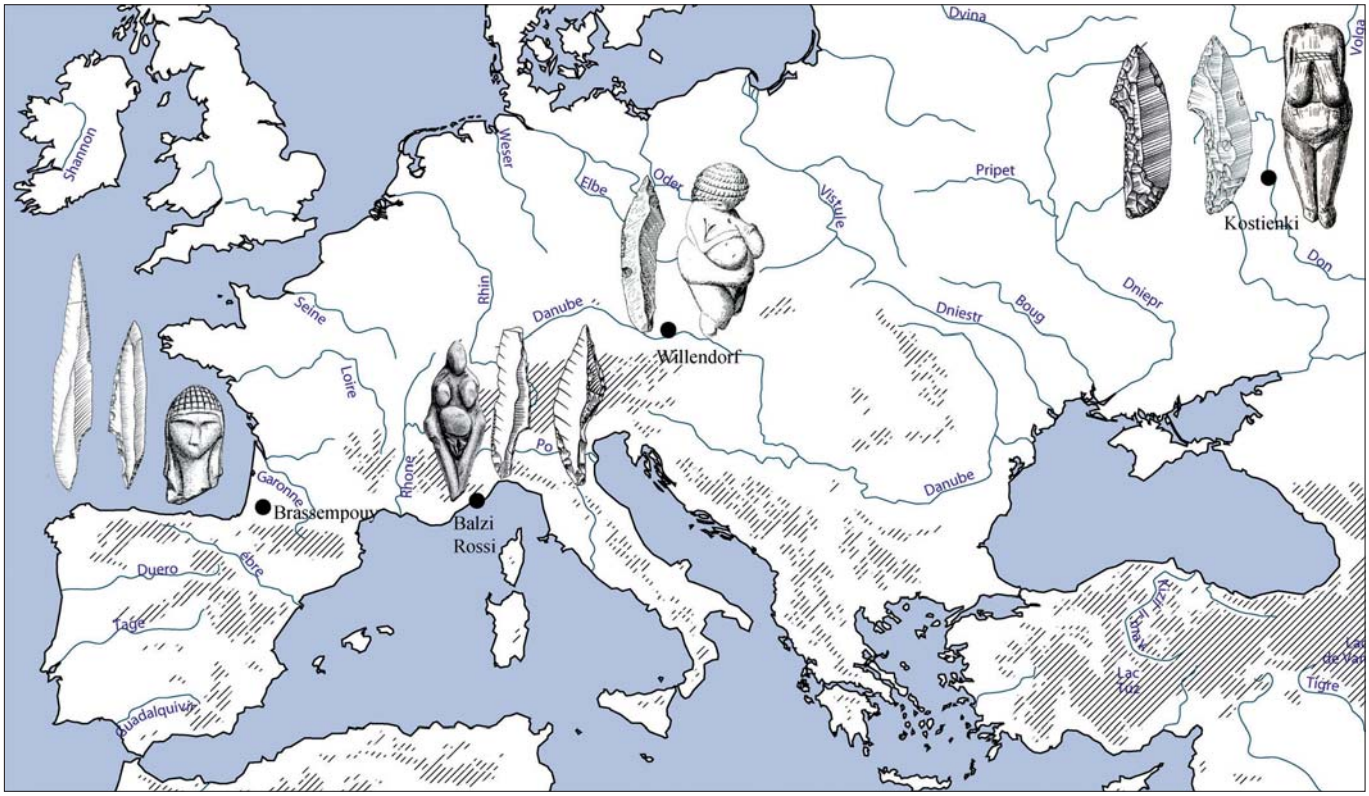

Fig. 9

Localisation de quelques sites gravettiens à vénus et à pointes à cran. Carte A. Simonet.
Location of a few gravettian sites with female figurines and shouldered points. Map A. Simonet.

comme l'atteste, par exemple, la domination très nette des bases au sein des pointes à dos (Klaric, 2003 ; Simonet, à paraître). Les statuettes féminines sont concentrées dans l'entrée de la grotte du Pape (White, 2006). Le fond de la grotte du Pape (secteur GG2) offre de nombreuses armatures hautement investies composées de pointes à cran, de lamelles à dos et de pointes en ivoire de Mammouth (Goutas et Simonet, 2009). Ce dépôt à caractère symbolique étant donné les types de vestiges représentés, le choix des matériaux, le fort investissement technique et le contexte exigu en fond de grotte, ne comporte pas de pointes à dos qui sont pourtant des armatures à fort investissement technique (fig. 8). En définitive, les premiers éléments de notre enquête sur le Gravettien de la grotte des Enfants offrent de nombreuses similarités avec le Gravettien de Brassempouy qui renforcent à la fois l'hypothèse de l'unité culturelle des différents types de vestiges retrouvés aux Balzi Rossi (industrie lithique, statuettes féminines, sépultures) et celle de l'interprétation paléo-sociologique de la composition de l'assemblage gravettien du niveau G de la grotte des Enfants. Notre première étude soulève des interrogations d'autant plus passionnantes que leur résolution fera appel à de nombreuses comparaisons avec d'autres sites à vénus comme Brassempouy (fig. 9). Malgré l'ancienneté des fouilles, un vaste programme de révision globale des vestiges (sépultures, statuettes féminines, industrie lithique et osseuse, faune, art) de l'ensemble des Balzi Rossi confronté aux données bibliographiques et aux archives des fouilles paraît d'ores et déjà prometteur pour progresser dans notre connaissance des sociétés gravettiennes.

Remerciements :

Nous remercions M. Patrick Simon, directeur du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, pour nous avoir permis d'étudier la collection de la grotte des Enfants ainsi que pour toutes les discussions passionnantes concernant les Balzi Rossi. Tous nos remerciements s'adressent également à M. Jérôme Magail.

Bibliographie

Blanc A.C. (1953).– Il riparo Mochi ai Balzi Rossi di Grimaldi. Le industrie, *in* "*Paleontologia ed Ecologia del Quaternario*". 50/3, tabl. 1-43 (bozze di stampa).

Barandiaran I., Beneitez P., Cava A., Millan M. A. (2007).– El taller gravetiense de Mugarduia Sur (Navarra) : identificación y cronología. *Zephyrus*, 60, pp. 85-96.

Bazile F. (2007).– Le Gravettien de la France méditerranéenne. *In* « Le Gravettien : entités régionales d'une paléoculture européenne », Table ronde – Les Eyzies – juillet 2004. *Paléo*, 19, pp. 89-104.

Boule M. (1912).– *Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé). T. I, fasc. 2-4 : Géologie et Paléontologie*. Monaco, Imprimerie de Monaco.

Cartailhac E. (1912).– *Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé). T II, fasc. 2 : Archéologie*. Monaco, Imprimerie de Monaco, pp. 213-324.

David N.C. (1985).– *Excavations of the abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne): The Noaillian (level 4) assemblages and the Noaillian culture in Western Europe*. Peabody Museum, Harvard University, American School of Prehistoric Research, 37, 355 p., 69 fig., 88 tabl.

Delporte H. (1968).– L'Abri du Facteur à Tursac (Dordogne). *Gallia Préhistoire*, XI, pp. 1-145.

Delporte H. (1993).– *L'image de la Femme dans l'Art Préhistorique*. Paris, Ed. Picard (2e édition), 287 p.

Efimenko P.P. (1958).– *Kostienki I*. Moscou (en russe).

Goutas N. et Simonet A. (2009).– Le secteur GG2 de la grotte du Pape à Brassempouy (Landes) : un dépôt intentionnel d'armes gravettiennes ? *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 106, 2, pp. 257-291.

Henry-Gambier D. (2008a).– Les vestiges humains des Baoussé-Roussé (Italie) : bilan et perspectives. *In* : Lumley H. (de), Hurel A. (dir.), « *Histoire et actualité de l'œuvre scientifique de S.A.S. le Prince Albert Ier de Monaco. 1895-2005 : bilan et perspectives des connaissances sur les peuplements néandertaliens et les premiers hommes modernes de l'Europe méditerranéenne* », Actes du colloque international, Paris, 2 mars 2005, *Archives de l'Institut de Paléontologie humaine*, 39, pp. 143-156.

Henry-Gambier D. (2008b).– Comportement des populations d'Europe au Gravettien : Pratiques funéraires et interprétations. *Paléo*, 20, pp. 399-438.

Henry-Gambier D., avec la collaboration de Courty M.-A., Crubezy É., Kervazo B. (2001).– *La sépulture des enfants de Grimaldi (Baoussé-Roussé, Italie). Anthropologie et Palethnologie funéraire des populations de la fin du Paléolithique supérieur*. Paris, CTHS/RMN, 177 p.

Klaric L. (2003).– *L'unité technique des industries à burins du Raysse dans leur contexte diachronique. Réflexions sur la diversité culturelle au Gravettien à partir des données de la Picardie, d'Arcy-sur-Cure, de Brassempouy et du Cirque de la Patrie*. Thèse de doctorat, Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, 426 p.

Mussi M., Bolduc P., Cinq-Mars J. (2004).– Le 15 figurine paleolitiche scoperte da Louis Alexandre Jullien ai Balzi Rossi. *Origini*, XXVI, pp. 7-64.

Onoratini G. (1978).– Un nouveau type de pointe à cran : la pointe de la Bouverie dans le complexe général des pointes à cran. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 75, pp. 522-542.

Onoratini G. et Da Silva J. (1978).– La grotte des Enfants à Grimaldi, les foyers supérieurs. *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, 22, pp. 31-71.

Onoratini G. et Simon P. (2006).– Le Protoaurignacien de la grotte de l'Observatoire (Monaco). *In* « La Cuenca Mediterranea durante el Paleolitico Superior 38000-10000 anos", *Reunion de la VIII Comision del Paleotico Superior UISPP, IV Simposio de Préhistoria Cueva de Nerja,* pp. 430-443.

Otte M. (1981).– *Le Gravettien en Europe centrale*. Éd. De Tempel Brugge, 2 vol., 504 p., 251 fig. (*Dissertationes Archaelogicae Gandenses*, XX).

Palma Di Cesnola A. (1976).– Le Leptolithique archaïque en Italie. *In* : Klima B. (dir.) *Périgordien et Gravettien en Europe*. IXème Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Nice, 1976, pp. 66-99.

Pesesse D. (2008).– *Les premières sociétés gravettiennes : analyse comparée des systèmes lithiques de la fin de l'Aurignacien aux débuts du Gravettien*. Thèse de doctorat de l'Université d'Aix-Marseille I, 2 vol., 276 p. et 179 fig.

Riviere E. (1887).– *Paléoethnologie de l'Antiquité de l'Homme dans les Alpes maritimes*. Paris, Editeur Baillière, 335 p., 34 pl.

Saint-Perier R. de (1921).– Les grottes préhistoriques de Lespugue et Montmorin, Saint-Gaudens. *Revue de Comminges*, 2e trimestre, pp. 150-190.

Saint-Perier R. de (1922).– Statuette de femme stéatopyge découverte à Lespugue, Haute-Garonne. *L'Anthropologie*, 32, pp. 361-381.

Saint-Perier R. de (1924).– La fouille de 1923 dans la grotte des Rideaux à Lespugue, Haute-Garonne. *L'Anthropologie*, 34, pp. 1-15.

SIMONE S. (1987).– Les grottes de Grimaldi. *Annales monégasques*, 11, pp. 135-150.

SIMONET A. (2009).– *Les gravettiens des Pyrénées. Des armes aux sociétés*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse II – Le Mirail, 391 p.

SIMONET A. (2010).– Typologie des armatures lithiques gravettiennes de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France). *BAR International Series 2156*, 131 p.

SIMONET A. (à paraître).– Le Gravettien du Chantier I de Brassempouy (Landes, France). *In* : D. Pesesse, N. Goutas, L. Klaric et P. Guillermin dir., *À la recherche des identités gravettiennes : actualités, questionnements et perspectives, Actes de la table ronde d'Aix-en-Provence, 6, 7 et 8 octobre 2008*, Mémoire de la Société Préhistorique Française.

VERNEAU R. (1912).– *Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé). T II, fasc. 1 : Anthropologie*. Monaco, Imprimerie de Monaco.

VICINO G. et SIMONE S. (1972).– Les gravures rupestres paléolithiques des Balzi Rossi (Grimaldi, Ligurie italienne). *Préhistoire Ariégeoise*, 27, pp. 39-57.

VILLENEUVE L. de (1912).– *Les grottes de Grimaldi, Baoussé-Roussé. T I, fasc. 1 : historique et description*. Monaco, Imprimerie de Monaco.

WHITE R. (2006).– The Women of Brassempouy : A century of research and interpretation. *Journal of Archaeological Method and Theory*, 13, 4, pp. 251-304.

WHITE R. et BISSON M. (1998).– Imagerie féminine au Paléolithique. L'apport des nouvelles statuettes de Grimaldi. *Gallia Préhistoire*, 40, pp. 124-127.